

O béin

n° 103
3/2020

ENSEMBLE

Allons
Annonçons
Accueillons

Jésus-Christ est vainqueur - page 3
L'amour qui coûte - page 4
Dieu appelle aujourd'hui - page 5
Raymond et Suzy Eyer - page 6

Edito rial

« Toi, Eternel, tu règues pour toujours
Et ton trône subsiste à travers tous les âges. »

Lamentations 5.19

Venant de terminer la lecture du livre-**témoignage de Paul Horala***, j'ai dû et pu me souvenir de ce verset qui nous rappelle que c'est notre Père Céleste qui tient le monde dans Sa main toute puissante, c'est Lui qui règne.

Il faut reconnaître que nous vivons actuellement une période inédite et parfois difficile à gérer. Les possibilités de déplacement aérien sont devenues très rares particulièrement pour l'Afrique, les visas plus laborieux à obtenir, les perspectives même à court-terme plus difficiles à définir... autant dire que l'accompagnement de nos missionnaires depuis l'Europe subit également de nombreux contretemps.

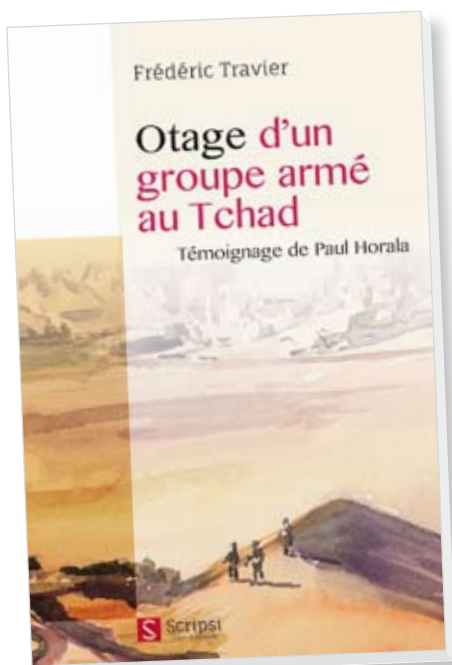
Mais nous devons reconnaître que dans toute situation, qu'elle soit heureuse ou délicate voire désespérée, prévisible et maîtrisée (si cela existait) ou inattendue, le Dieu Tout-Puissant est et reste le même. Il connaît déjà l'aboutissement de toutes choses et nous pouvons donc pleinement nous confier en Lui. En tant que ses enfants bien aimés, nous pouvons déposer toutes choses à Ses pieds, nos fardeaux, nos inquiétudes, et même nos projets qui semblent tomber à l'eau...

Certains disent « qu'après la crise du Covid rien ne sera plus comme avant », c'est vraisemblable. Mais nous, nous voulons continuer de proclamer à tous les peuples vers lesquels le Seigneur nous conduit « qu'après la crucifixion, qu'après la résurrection et qu'après la glorification de notre Seigneur rien non plus n'est plus comme avant ! »

Que ce temps que nous vivons, nous incite à poursuivre notre Mission et à être des Ambassadeurs de paix au milieu de nos contemporains. De nombreux aspects de la vie quotidienne semblent bouleversés, mais la Bonne Nouvelle reste la même !

Plus que jamais : Allons, Annonçons, et Accueillons !

■ Marc Siedel



* Livre « Otage d'un groupe armé au Tchad » désormais disponible en librairie.

Jésus-Christ est vainqueur

Abéché, Tchad

Un matin, vers 6 heures, le gardien vient m'appeler : un bébé prématuré est là. Deux jeunes filles l'ont apporté, ce qui n'est pas habituel.

A ma question de savoir où est le papa, elles répondent qu'il est en brousse, qu'elles l'ont appelé et qu'il vient... Quelques heures plus tard nous découvrons enfin la vérité. La maman du bébé fait partie des jeunes filles qui vivent dans la prostitution.

Elle a un autre enfant de 13 ans. Le père du bébé habite à Abéché et consomme beaucoup d'alcool.

Pendant tout le temps que la jeune maman passe chez nous, son fils, Haroun, s'occupe de lui apporter de la nourriture et de faire certains achats. Habituellement, il vit avec sa grand-mère aveugle dans leur village d'origine. Il n'a pas la chance d'aller à l'école. Il doit probablement mendier dans les rues pour assurer leur survie.

Au bout de trois semaines la petite Mariam a pris assez de poids.

Le soir avant leur départ, je passe à la pouponnière pour saluer Zenouba, qui est de garde cette nuit. Je suis assez fatiguée et je dois encore préparer une méditation pour le lendemain. Je prends donc juste quelques minutes avec elles.

Arrivée à la maison je ne trouve pas le calme, je sais que Halime et son fils, Haroun, n'ont pas encore eu l'occasion d'entendre l'Évangile. J'ai alors un sentiment clair que Dieu me parle : cette jeune femme ne doit pas repartir d'ici sans avoir entendu l'Évangile !

Je prie, « Dieu, donne-moi la force nécessaire... »

Je demande au gardien d'aller nous chercher un peu de viande grillée. Nous partageons ce repas et Haroun dit : « Aujourd'hui nous avons reçu de la viande grillée, demain Dieu pourvoira... »

Après avoir mangé, j'allume l'ordinateur pour leur montrer le film sur Jésus.

Au bout de quelques minutes, le CD se bloque. Je cherche l'ordinateur du bureau, mais il ne démarre pas non plus, alors que je l'ai utilisé le matin même ! Un troisième ordinateur... Le son ne fonctionne pas. Intérieurement je suis convaincu de faire face à un combat spirituel. Entretemps, il est tard, je leur promets de chercher une solution. De retour à la maison, j'invoque Dieu pour une solution.

Le lendemain à 6 heures je retourne à la pouponnière et nous visionnons enfin une partie du film Jésus avec le message essentiel de l'Évangile. Trois heures plus tard Halime et ses enfants quittent l'orphelinat.

Qui veut proclamer avec nous la victoire de Jésus-Christ contre les puissances des ténèbres qui nous entourent et prier pour Halime, Haroun et la petite Mariam ainsi que tous ceux qui les entourent et vivent des situations similaires.

Que Dieu continue d'agir dans leur cœur et qu'ils découvrent Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur.

Merci pour votre soutien !

■ Anne-Marie Aellig

L'amour qui coûte

N'Djaména, Tchad

L'amour vient de Dieu (1 Jean 4,7) et si nous aimons, Dieu est en nous, il vit en nous (1 Jean 3,12).

Sans amour nous restons au pouvoir de la mort (1 Jean 3,14).

Nous sommes au Tchad depuis un mois maintenant pour servir le Seigneur parmi les enfants qui vivent dans la rue et pourtant aujourd'hui j'ai pleuré à cause de ces enfants.

Quand nous étions encore à table, un enfant frappa à notre porte. Je suis allé
d i r e

bonjour et à ma grande surprise, le garçon en face de moi a été drogué.

Quand je l'ai vu, la tristesse et la colère m'ont submergé. J'ai ressenti une telle douleur dans mon cœur comme si c'était mon propre fils. J'étais plein de compassion même si je le connaissais à peine. Je lui ai pris sa drogue et avec quelques larmes je lui ai demandé d'arrêter de détruire sa vie avec ce type de substance.

Je pense qu'il a été surpris de voir que quelqu'un pouvait l'aimer comme ça parce qu'il est resté silencieux jusqu'à son départ.

Nous ne pouvons pas rester indifférents à la misère et à la maladie des autres, car aimer Dieu signifie aussi aimer son prochain :

« D'ailleurs, le Christ lui-même nous a donné ce commandement : que celui qui aime Dieu aime aussi son frère. » 1 Jean 4:21

et tous ceux qui aiment sont enfants de Dieu (1 Jean 4: 7).

■ Jean Cuewapuru



Dieu appelle aujourd'hui

Am Senena, Tchad

Le monde évolue et change, et la mission aussi évolue, s'adapte, tout en gardant son essence : être témoins de l'amour de Christ dans le monde, en paroles et en actes... Depuis quelques années, les candidats européens pour un service missionnaire, surtout à long terme, ne se bousculent pas au portillon... Et pourtant le travail augmente, les possibilités aussi, les portes sont - encore ? - grand ouvertes. Une alternative qui s'est présentée à nous est encourageante : c'est de voir des Tchadiens se lever pour la mission dans leur pays. Ce n'est certes pas nouveau : dès le début de l'Eglise au Tchad, la vision missionnaire a été transmise et actuellement, la Société Missionnaire de l'église envoie une trentaine de familles dans des régions et parmi des peuples non-atteints. Ce qui change peut-être, c'est de voir des chrétiens Tchadiens aller travailler ou étudier dans des villages ou des régions où il y a peu de chrétiens, en exerçant à côté de leur travail ou de leurs études, un ministère d'évangélisation. Cela signifie-t-il que le temps des missionnaires expatriés est fini ? Certainement pas ! Dieu continue d'appeler Ses enfants à témoigner au près bien sûr, mais aussi au loin... Pouvons-nous encore entendre cet appel ? Est-ce que les églises locales sont prêtes à encourager et accompagner dans la durée un service au loin, au-delà d'une expérience de quelques semaines ? Je laisse à chacun le soin de répondre à ces questions... J'aimerais vous partager quelques expériences que nous faisons depuis deux ans : L'un des enseignants de notre école, Ruphin, a suivi

une formation au Burkina Faso, et à son retour, a émis le désir de partager ce qu'il a reçu dans des écoles des villages plus éloignés, et « par hasard », mais un hasard dirigé par Dieu, le fondateur d'une école dans le village d'A.N., est venu demander de l'aide, car il veut une école « comme la vôtre ». En creusant un peu, il désirait que l'instruction biblique fasse partie des cours de son école.



Finalment Ruphin est allé enseigner dans cette école, en essayant de transmettre les valeurs qu'il a acquises dans la Parole de Dieu et dans sa formation. Il a partagé sa vision avec son épouse et ses enfants, et cette année scolaire, toute la famille a déménagé dans ce village. Cela lui permet d'être plus proche des autres enseignants et mieux pouvoir les accompagner, mais aussi d'avoir davantage de contacts avec les parents d'élèves et les gens du village.

Le défi est de taille : habiter dans un village musulman pour une famille chrétienne n'est pas toujours facile, être loin de sa famille avec 4 enfants, dont deux petits jumeaux de quelques mois, avec tout le travail que cela représente : aller puiser l'eau, faire la lessive – les habits, les couches,... -, aller au marché, préparer à manger,... tout cela remplit vite les journées, et lorsque les enfants sont malades en cette saison où il y a beaucoup de paludisme, c'est un réel défi...

Mais lors de la dernière visite dans la famille de Ruphin, j'ai été tellement encouragée par l'attitude positive et reconnaissante de chacun : les enfants sont contents d'avoir de nouveaux amis et une nouvelle école, l'épouse de Ruphin disait : « je suis dans la joie, je suis très contente d'être ici. Au début, c'était difficile, mais maintenant, je suis heureuse d'être là, car je sais que c'est ici la place où Dieu nous veut, et Il va toujours nous aider ».

À M., le village voisin, une école chrétienne a commencé l'année passée, et il fallait maintenant un deuxième enseignant. Des amis qui supervisent cette école m'ont un jour parlé des besoins dans ces écoles en demandant si je ne connaissais pas des personnes qui pourraient venir en renfort. Après quelques jours, j'ai pensé à Phoebé, une jeune femme de 20 ans qui a eu son bac cet été, mais qui n'a pas pu commencer

les études supérieures. En lui partageant la vision, ainsi qu'à ses parents, est née chez elle aussi cette conviction que Dieu l'appelle à aller à l'école de M. Et la voilà qui débarque avec sa petite valise pour s'installer dans le village de Ruphin et aller enseigner à l'école de M., à quelques minutes de marche.

Les défis ne manquent pas pour elle : d'habiter seule pour la première fois, loin de sa famille, dans un milieu qu'elle ne connaît pas, d'apprendre à tenir une classe, de travailler dans des conditions simples (le seul mobilier de la classe est un tableau, et une table pour l'enseignant, les enfants sont assis sur des nattes à même le sol, dans une classe faite de tôle)... Elle est accompagnée au niveau pédagogique par les amis qui supervisent cette école et donnent des formations pour les enseignants.

J'essaie de lui rendre visite régulièrement, de prendre du temps avec elle, prier avec elle, de rester en contact par téléphone. C'est encourageant de voir comment elle relève ce défi avec l'aide de Dieu, et peut-être que cette année sera pour elle la naissance d'une vocation 😊...

Merci de prier pour la famille de Ruphin, pour Phoebé, et pour que beaucoup d'autres suivent leur exemple pour aller partout au Tchad, et jusqu'aux extrémités de la terre.

■ Agathe Burrus

Raymond et Suzy Eyer

AMI-p se devait de partager la nouvelle du départ pour la patrie céleste d'un couple qui a été parmi les pionniers de notre œuvre missionnaire : Raymond et Suzy Eyer. Raymond Eyer nous a quittés le 22 Avril 2020 après plusieurs mois de maladie et finalement emporté par le virus qui sévit actuellement, à l'âge de 89 ans.

Quelques semaines plus tard, le 14 Juin, c'est son épouse Suzy, qui a été rappelée par le Seigneur, à l'âge de 86 ans, dans des conditions similaires. Nous renouvelons nos condoléances à la nombreuse famille de nos bien-aimés. Que Dieu encourage et renouvelle chaque membre de la famille.

Raymond après une formation biblique, répond à l'appel de Dieu pour travailler avec AMI-p (anciennement MPFST), dont il sera en 1954 le premier missionnaire français. Pour ce premier séjour Raymond est proche de la famille Veary, missionnaires pionniers canadiens au Tchad. Avec eux et dans le sud du Tchad, il apprend la langue locale la plus usitée, le Ngambay, puis il revient à Fort-Lamy (N'Djaména). Là, dans un contexte différent de celui du sud, s'ouvre pour lui la vision du monde musulman et de ses besoins. Rentré en congés Raymond épouse Suzanne Gantz. Tous deux sont de l'assemblée mennonite de Colmar. Puis le



couple retourne au Tchad en 1958. Cette fois ce sera à Abéché dans une région très musulmane. Deux garçons vont naître à Abéché, mais la famille doit quitter rapidement la région, étant menacée par les musulmans les plus intolérants. Le couple s'installe à Fort-Lamy, où ils vont poursuivre leur témoignage parmi les musulmans. Raymond intègre alors la vision de la construction et du démarrage d'un collège. Cela répondait à de grands besoins...

Il obtient des financements et en janvier 1964 j'arrive au Tchad pour commencer la construction du Collège Évangélique de Fort-Lamy. Raymond développe ses connaissances de l'arabe (classique et tchadien), ce qui lui permettra de développer de solides amitiés avec les tchadiens.

Il devient enseignant d'arabe classique au Collège et il se forme comme traducteur. En parallèle Raymond et Suzy continuent à développer leur vision d'un travail dans les villages musulmans des environs de Fort-Lamy, vision qu'ils partagent à Jacqueline (sœur de Raymond) et moi-même. C'est le début du travail de Am-Sénéna.

Parler leur langue du cœur sera autant d'occasions de témoignages lors de visites dans les villages arabes, de discussions avec les chefs de ces villages et avec les responsables religieux musulmans. Ceux qui ont accompagnés Raymond dans les visites d'évangélisations, n'oublieront pas, la qualité du relationnel de Raymond et son adaptation à la vie des autochtones.

De son côté, Suzy aura un ministère parmi les femmes, dans l'alphabétisation et l'enseignement de la couture. Sans compter tous les repas qu'elle distribue aux plus

pauvres et aux lépreux, ou qu'elle préparait pour honorer leurs voisins ou amis tchadiens venus partager leur table...

Une intégration forte qui fera que la famille de Raymond et Suzy se sentira parfois plus tchadienne que française.

Mais Raymond est atteint d'une tumeur au cerveau, c'est le retour en 1973, et une importante opération, avec une guérison où Dieu est manifestement intervenu.

Tout en continuant les traductions depuis la France, Raymond devient secrétaire exécutif du comité missionnaire mennonite européen, poste qu'il occupera jusqu'à sa retraite. Il restera actif dans un grand nombre d'engagements, notamment en tant que visiteur de prison où il avait principalement à cœur les personnes arabes et musulmanes. Nous sommes reconnaissants pour Raymond et Suzy, leur ministère, mais surtout la vision, que Raymond a développée, nous sommes reconnaissants pour l'épouse que Dieu a donné à Raymond, collaboratrice de toutes les circonstances, et maman d'une belle famille. Les nombreux témoignages venus du Tchad après le décès de Raymond et de Suzy, ont été émouvants, et décrivent bien le témoignage laissé sur place.

Ils laissent une famille nombreuse composée de 4 garçons et d'une fille et d'une nombreuse descendance (sans oublier un petit Samuel décédé à la naissance, au Tchad, en octobre 1964).

Dieu a béni leur ministère.

Le témoignage du Salut en Jésus aura été mainte fois et de différentes manières annoncées aux Tchadiens.

A Dieu soit toute la Gloire.

■ Gilbert Klopfenstein



OBEIR 103-3/2020

ACTION MISSIONNAIRE INTERNATIONALE

partenaires

39, Grande Rue Charles de Gaulle
94130 Nogent/Marne
www.ami-p.fr

Rédaction - Publication :

David Sommer
1, Place Albert Schweitzer
25300 PONTARLIER
06 48 31 11 56
david.sommer@ami-p.fr

Trisannuel gratuit :

Pour nous soutenir
à partir de 20€

Trésorier :

Jean-Daniel REISZ
25, rue des trois pics
67190 MUTZIG
jean.daniel.reisz@gmail.com

CCP 17 667 45 F Paris

Ou

Banque Populaire d'Alsace
N° du compte 42197860211
IBAN:FR76 1470 7500 4442 1978 6021 105
BIC/SWIFT: CCBPFRPPMTZ
Chèques à l'ordre de AMI-p

*Merci de votre engagement
avec nous dans l'oeuvre !*

ISSN 0248 4846

Dépôt légal : 3e trimestre 2020

Maquette : Daniel BARLET

06 62 24 29 61

graphictus@gmail.com

Est-ce que le Seigneur vous interpelle ? Nous recherchons :

- Un coordinateur de projet d'écoles maternelles
- Une infirmière puéricultrice
- Un éducateur parmi les jeunes en difficulté
- Un évangéliste qui a à cœur le monde musulman
- Des personnes prêtes à soutenir le travail avec nous en France

Prenez contact avec nous pour en discuter...

EN BREF

NOS MINISTÈRES

Abéché – Tchad

- Formation de disciples
- Accueil et suivi des orphelins
- Travail parmi la jeunesse (clubs...)
- École maternelle, bibliothèque

N'Djaména – Tchad

- Formation de disciples
- Travail parmi les enfants de la rue

Am-Senena – Tchad (avec SAM Global)

- Formation de disciples
- École primaire

Mango – Togo (avec ABWE)

- Formation de disciples
- Hôpital
- Travail agricole

Merci pour vos prières